

LES PREMIERS SIÈCLES DE BRÉHAT (Côtes-du-Nord)

Jean-Luc LE PACHE

Tenter de retracer l'histoire de BRÉHAT, ou plutôt de son archipel, des origines à la fin du Moyen-Âge, surtout en quelques pages, tient de la gageure tant celle-ci est riche. Mais, n'est-ce pas un trait commun aux îles que de posséder un passé sans commune mesure avec celui des territoires de même superficie situés sur le continent?

Nous n'effectuerons ici qu'un rapide résumé de ce qui a pu être publié sur l'archipel bréhatin.

PRÉHISTOIRE

"L'île de BRÉHAT fut habitée dès les époques les plus reculées" pouvait-on lire, dès le début du siècle, dans les dépliants du syndicat d'initiative. La Société d'Émulation des Côtes-du-Nord avait en effet signalé à la fin du siècle dernier deux dolmens, difficiles à situer de nos jours, sur les îlots de Séhéres et Lavrec. Celui de Lavrec, qui était peut-être une petite allée couverte, fut fouillé en 1902, par un médecin parisien, le Docteur VARIOT, qui en a laissé la description suivante : *"... la grande dalle monolithe de 3m de largeur sur 2m environ de hauteur, et les autres dalles granitiques, trois de chaque côté, paraissent donc limiter deux caveaux distincts séparés par une cloison pierre et terre très bien conservée."* Le médecin fut déçu de ne pas y découvrir d'ossements humains et n'exclut pas la possibilité de fouilles antérieures. Le matériel lithique comprenait *"trois silex bien taillés ; une flèche avec ardillon, un grattoir bien coupant et un autre silex taillé moins significatif."*

En ce début de siècle la presse signale un autre dolmen, près du Port-Clos cette fois-ci, mais sans donner d'autres précisions.

Les premières véritables fouilles préhistoriques n'eurent lieu à BRÉHAT que 70 ans plus tard.

Découvert en 1969 par P.R. GIOT, le site moustérien du Goareva est *"le plus typique de nos abris en pied de falaise marine"*. Une hutte a pu être adossée contre la falaise, haute d'une douzaine de mètres et bien exposée. De nos jours, à marée haute, le sol de cet abri disparaît sous 4 mètres d'eau. Mais au moment de son occupation le niveau de la mer devait être beaucoup plus bas et BREHAT ne devait même pas être encore une île. Fouillé en 1973 par P.R. GIOT et J.L. MONNIER, Ce site pourrait dater d'environ 40 000 ans. L'industrie se caractérise par une forte utilisation des roches locales, en particulier de la dolérite (une roche éruptive dont un filon affleure - est-ce une coïncidence? - non loin du site) et un indice levallois très faible. A noter, ce qui est rare pour la région, des traces d'os malheureusement non identifiables. Le site, selon J.L. MONNIER, a pu servir de *"poste d'observation important pour surveiller le passage du gibier"*.

Également découvert par P.R. GIOT et fouillé par J.L. MONNIER, le site du Plassen al Lomm au nord de l'île est d'une toute autre nature mais tout aussi exceptionnel. C'est le premier site breton du paléolithique supérieur (- 20 000 ans) qui ait permis l'étude de l'organisation d'un habitat. L'étendue fouillée comporte deux zones d'habitation. L'une, mal conservée, comportait probablement une cabane ou une tente. Dans l'autre ont été découverts des structures de calage et peut-être des foyers. Contrairement au Goareva, l'industrie est essentiellement en silex. La forte proportion de burins montre qu'on y a beaucoup travaillé l'os. Le sol étant très acide aucune trace n'en a été découverte. Quelle était la destination du site? Il semble qu'il ait été une "halte saisonnière" pour des chasseurs-collecteurs de cette époque.

Si l'on ajoute à ces sites fouillés les trouvailles fortuites et les résultats des prospections systématiques sur les estrans de l'archipel (néolithique de Lavrec, biface de Bec an Amis...) sur lesquels nous reviendrons ultérieurement, on constate que les traces d'activités humaines à BRÉHAT concernent la quasi totalité des époques préhistoriques. L'existence d'un éperon barré de l'Age du Fer à la pointe du Guerzido a même été parfois envisagée. Il faut d'ailleurs souligner que le littoral face à BREHAT (l'Arcouest...) est également très riche en vestiges préhistoriques.

PÉRIODE ROMAINE

Sur l'île Lavrec la présence romaine est attestée pendant au moins deux siècles, du début du III^{ème} au début du V^{ème} siècle. Un bâtiment, dont deux murs sont encore bien visibles, avait été partiellement étudié en 1890-1891 par A. de la BORDERIE et un prêtre originaire de BRÉHAT, l'abbé LASBLEIS, qui y avaient vu un élément d'une *villa* gallo-romaine. Les fouilles récentes (de 1977 à 1984), dirigées par P.R. GIOT ont montré qu'il existait un second petit bâtiment carré, totalement arasé, et permis de mieux connaître le grand bâtiment qui bénéficiait d'un système de chauffage et était couvert d'enduits peints. Elles ont mis au jour 150 monnaies, de nombreuses lampes à huile, de la verrerie et des poteries. Les datations par archéomagnétisme, corroborées par l'étude numismatique, montrent que le bâtiment, construit au début du III^{ème} siècle, a fait l'objet de travaux dans la deuxième partie de celui-ci. Le site a pu être habité jusqu'aux premières décennies du IV^{ème} siècle. La raison de cette présence romaine (militaire, agricole ou maritime) reste inexplicite.

A notre connaissance, la seule trace romaine sur l'île de BRÉHAT proprement dite est un morceau de sigillée découvert près de la Corderie.

MOYEN-ÂGE

De nombreuses îles de l'archipel de BRÉHAT, ou proches, gardent des traces d'établissements monastiques.

Saint Maudez s'installa sur l'île qui prit son nom au début du VI^{ème} siècle. L'actuelle chapelle circulaire (diamètre intérieur de 2,8m) date peut-être en partie de cette époque. Du XII^{ème} siècle jusqu'à la Révolution, l'île fut un prieuré cistercien de Beauport.

GESLIN DE BOURGOGNE et A. de BARTHELEMY signalèrent en 1858, sur l'île Verte, des vestiges d'un monastère du V^{ème} ou VI^{ème} siècle. Au XV^{ème} siècle, des franciscains fondèrent sur une île verte déserte un couvent qui devait durer jusqu'à la Révolution. En 1978, la Direction des Antiquités Historiques de Bretagne a effectué un relevé des vestiges encore visibles.

Sur l'île Saint-Riom existe un prieuré, encore visible aujourd'hui, fondé à la fin du XII^{ème} siècle.

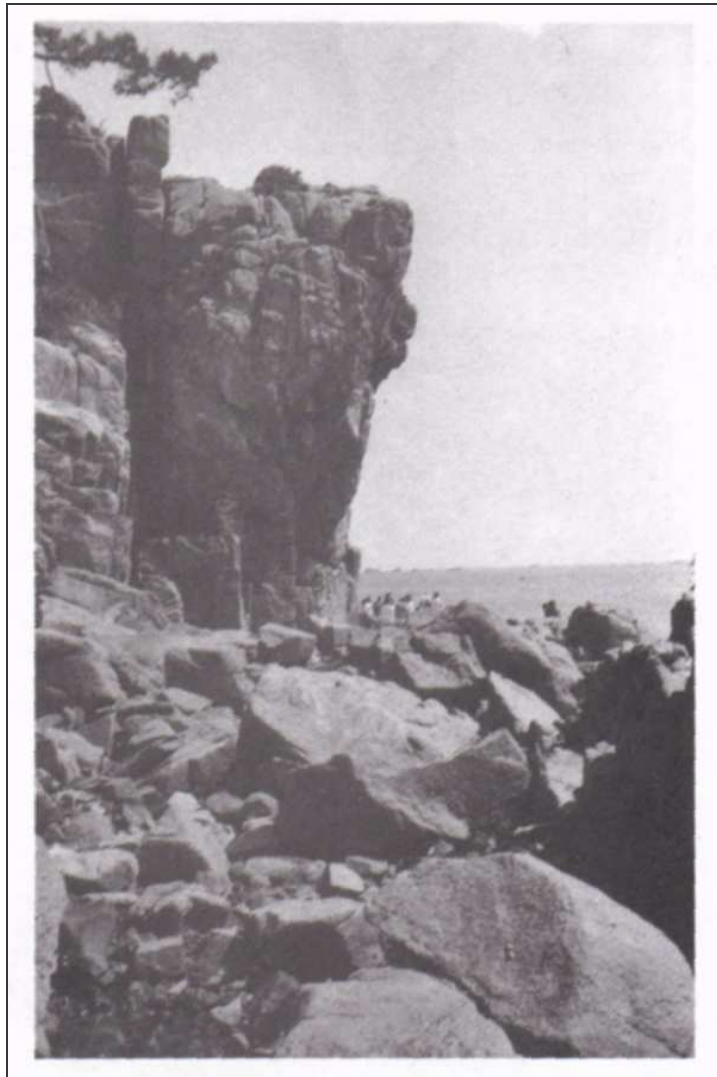
C'est l'île Lavrec qui est indiscutablement la plus riche en vestiges de l'époque. Les fouilles de 1977-1984 ont montré des signes d'occupation (bâtiments, poteries, cimetière mérovingien et carolingien) depuis le V^{ème} jusqu'au XIV^{ème} siècle. L'objet le plus intéressant est une petite pendeloque anthropomorphe en os (datée du VI^{ème}-VIII^{ème} siècle) dont deux exemplaires similaires ont ensuite été découverts à Lanmeur (Finistère). Mais les fouilles n'ont pas permis d'établir la présence à Lavrec, ainsi que l'écrit GURDISTEN, d'un monastère fondé en 470 par Saint Budoc venant de Bretagne insulaire, et où aurait été éduqué son disciple Saint Gwénolé, le fondateur de l'abbaye de Landevennec. Les affirmations de A. de la BORDERIE, qui le premier situa l'*insula laurea* à Lavrec et non pas à l'île Verte ne sont donc pas confirmées par l'archéologie. En particulier, les cellules monastiques qui étaient pour l'auteur de *l'Histoire de la Bretagne* l'une des preuves de cette présence se sont avérées postérieures au X^{ème} siècle.

Au Moyen-Âge, BRÉHAT est une châtellenie du comté de Penthièvre qui s'étendait de Lamballe à Guingamp.

Dès le XIV^{ème} siècle, face à l'île Lavrec, au Gardeno, se dresse un château fort. En 1409 les anglais appelés par Jean V, duc de Bretagne en conflit avec la duchesse de Penthièvre, débarquèrent à BRÉHAT. L'île fut pillée et incendiée et les habitants massacrés. Ce ne fut pas la dernière fois...

Il faut souligner l'importance de certains îlots autour de BRÉHAT (Lavrec, Maudez, île Verte, Saint-Riom) dont l'histoire de cette période est souvent mieux connue que celle de l'île principale.

On peut se demander d'autant pourquoi Béniguet (au nom pourtant évocateur et qui possédait une chapelle Saint-Gwénolé) et Logodec, îles de taille et de situation comparables, ne possèdent pas, elles aussi, de vestiges connus d'occupation au Haut Moyen Âge.



Abri paléolithique du Goareva, Bréhat (Côte-d'Armor)

BIBLIOGRAPHIE

P. Barbier, 1951 : Les vestiges monastiques des îles de l'embouchure du Trieux ; l'île Saint-Maudez et l'île Verte. *Bulletin de la Société d'Émulation des Côtes-du-Nord*. Tome 80, 1950-1951, pages 35 à 37.

J.P. Bardel, 1978 : Bréhat. *Archéologie en Bretagne*, tome 18, pages 44 à 48.

P.R. Giot, 1985 : "Insula quae laurea appellatur". Fouilles archéologiques sur l'île Lavret. *Actes du Colloque du 15ème centenaire de l'abbaye de Landevennec*. (25-27 avril 1985). Pages 219 à 228.

A. de la Borderie, 1896 : *Histoire de Bretagne*. Tome 1, pages 295 à 298.

L. Goulpeau, 1985 : Les monnaies de fouilles de l'île Lavret. *Les Dossiers du Ce.RAA.*, n°13, pages 1 à 15.

J.L. Monnier, 1980 : *Le paléolithique de la Bretagne dans son cadre géologique*. Travaux du Laboratoire d'Anthropologie-Préhistoire, Rennes.

G. Variot, 1903 : Sépulture mégalithique de l'îlot de Lavret près Bréhat (Côtes-du-Nord). *Bulletin de la Société d'Anthropologie*. (Séance du 19 février 1903), pages 172 à 175.



Ruines gallo-romaines de l'île Lavret, Bréhat (Côtes-du-Nord)